



L'utilisation de l'intelligence artificielle en pratique médicale en rhumatologie

1^{er} Auteur : Rania Ouerghi, Résidente, Service de rhumatologie, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie;

Autres auteurs, équipe:

- Soumaya Boussaid, Service de rhumatologie, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie;
- Safa Rahmouni , Service de rhumatologie, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie;
- Khaoula Zouaoui, Service de rhumatologie, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie; _____
- Faiza Ben Messaoud , Service de rhumatologie, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie;
- Tayssir Ben Achour, Service de medecine interne, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie;
- Hela Sehli, Service de rhumatologie, CHU La Rabta, Tunis, Tunisie;

Introduction :

L'intelligence artificielle (IA), désormais intégrée à notre vie quotidienne, suscite un débat, notamment en raison de la sensibilité de son utilisation dans le domaine médical. En rhumatologie, son usage reste peu étudié. Notre objectif était d'évaluer l'attitude des rhumatologues tunisiens ainsi que leur utilisation de l'IA en pratique courante.

Patients et méthodes :

Il s'agit d'une étude transversale menée auprès des rhumatologues tunisiens à l'aide d'un questionnaire anonyme, élaboré avec Google Forms, portant sur l'utilisation de l'IA en pratique courante en rhumatologie.

Résultats:

Nous avons inclus 61 rhumatologues. L'âge moyen était de 43 ans [25-73]. Le sexe ratio H/F était de 13/48. L'expérience moyenne était de 16,6 ans [1-45]. Parmi eux, 22 exerçaient en libéral, 18 en milieu hospitalier et 21 étaient résidents. Seuls 3 médecins évaluaient leur connaissance de l'IA comme bonne, 32 comme modérée et 26 comme faible, et seulement 8 avaient reçu une formation en IA médicale. Cinquante-deux pour cent (n=32) utilisaient occasionnellement des outils d'IA, 29,5 % (n=18) régulièrement, et 11 ne l'utilisaient pas. Parmi les utilisateurs, 79 % (n=48) se servaient d'IA conversationnelle (ChatGPT, Gemini...), 18 utilisaient la recherche bibliographique assistée, 6 des outils prédictifs de traitement et 4 des outils d'aide au diagnostic. Concernant l'opinion sur l'IA, 47,5 % étaient neutres, 32,8 % estimaient qu'elle améliore la précision diagnostique et 67,2 % (n=41) qu'elle permet un gain de temps. La majorité (90 %, n=55) ne pensait pas que l'IA pourrait remplacer certaines tâches du rhumatologue. Soixante-neuf pour cent (n=42) avaient des inquiétudes, principalement sur la fiabilité des algorithmes (n=30), la confidentialité des données (n=28), la déshumanisation de la relation médecin patient et la responsabilité médico-légale (n=26 chacun). Enfin, 54 participants considéraient que l'IA fera partie intégrante de la rhumatologie dans les dix prochaines années, avec un impact attendu surtout en imagerie (n=49), recherche (n=40) et diagnostic/ suivi des maladies chroniques (n=36). Tous se sont déclarés intéressés par une formation en IA médicale.

Conclusion:

Ces résultats montrent une divergence dans l'utilisation et les perceptions de l'IA parmi les rhumatologues, soulignant le besoin d'une formation structurée en IA médicale. Des études supplémentaires, incluant l'usage de l'IA par les patients, sont nécessaires pour explorer le sujet sous plusieurs angles.